

par Xavier de la Selle

Thierry Delcourt, la culture comme projet. Témoignage

Les dix ans pendant lesquels Thierry Delcourt a dirigé la bibliothèque de Troyes ont marqué durablement de son empreinte le paysage troyen. Arrivé dans l'Aube à la tête des Archives départementales trois ans avant lui, parti quelques mois après son départ pour la Bibliothèque nationale de France en 2006, je puis témoigner de ce qu'ont représenté ces dix années pour les politiques culturelles locales.

Très peu de temps après son arrivée à Troyes en 1996, nos premières rencontres ont permis de rapprocher nos visions de nos métiers respectifs d'archiviste et de bibliothécaire. Voisinage intellectuel et complicité amicale naissante ont rapidement débouché sur de multiples projets de valorisation des fonds patrimoniaux conservés à la bibliothèque municipale et aux archives départementales. L'évidence de leur complémentarité nous est apparue comme le socle naturel des collaborations professionnelles que nous avons très vite souhaité engager entre nos deux institutions.

Un goût partagé pour le recours aux technologies numériques alors encore émergentes nous a conduits vers un premier projet ambitieux autour de la bibliothèque et des archives de l'abbaye de Clairvaux : la numérisation des enluminures, des chartes et des sceaux, comme opportunité de reconstituer virtuellement les fonds confisqués puis dispersés au moment de la Révolution française. C'est



Thierry Delcourt et Xavier de la Selle en 2001.
(Cliché Pascal Jacquinot).

ainsi que notre projet, porté en commun, malgré les complications administratives et des moyens techniques disparates, figure parmi les tout premiers dossiers retenus lors du premier appel à projet du ministère de la Culture. Dès 1997, alors que les opérations de numérisation du patrimoine écrit sont encore balbutiantes, nous déposons ensemble nos demandes de subventions, en présentant un projet cohérent qui doit relier numériquement les trésors de Clairvaux séparés depuis deux siècles dans les réserves et les magasins de nos deux maisons.

Dans la même période, Thierry Delcourt m'invite à participer au comité scientifique qu'il constitue alors autour de l'historienne de l'art américaine Patricia Stirnemann. Chargée de recherche à l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS) et spécialiste des manuscrits enluminés du Moyen Âge, elle vient de faire une découverte scientifique passionnante, en reconstituant la liste des manuscrits de la bibliothèque du comte de Champagne Henri le Libéral ; elle l'identifie comme étant la première bibliothèque princière médiévale connue à ce jour. Se jouant des cloisonnements entre spécialités universitaires et entre institutions de conservation, elle s'appuie aussi bien sur l'analyse stylistique des enluminures (manuscrits conservés à la bibliothèque de Troyes) que sur les documents conservés aux Archives départementales de l'Aube (inventaire du trésor de la collégiale Saint-Étienne du XIV^e siècle). C'est autour de ce projet que va se nouer une belle aventure scientifique et culturelle, qui aboutit en 1999 à l'ouverture de l'exposition *Splendeurs de la cour de Champagne*, présentée dans la grande salle de l'ancienne bibliothèque. Aux côtés des splendides enluminures des manuscrits de la bibliothèque de Troyes mais aussi de ceux prêtés par la Bibliothèque nationale, sont également exposés plusieurs documents extraits des fonds des Archives de l'Aube.

Les années suivantes verront d'autres projets similaires, notamment *Très sage Héloïse* en 2001 qui, comme l'exposition précédente, sera accompagnée d'un catalogue publié par la revue *La Vie en Champagne*. L'animation de cette revue, dont j'étais le nouveau directeur de publication depuis 1995, a été un autre support de collaboration. Thierry Delcourt rejoint son comité de rédaction dès son arrivée et entraîne avec lui plusieurs